M. LE DR MATTEI

SES TITRES ET SES TRAVAUX

JUSQU'AU 1er MARS 1860.

M. LE Dr MATTEI

SES TITRES ET SES TRAVAUX

JUSQU'AU 1er MARS 1860.

Antoine Mattei, né à Cagnano (département de la Corse), a commencé son éducation auprès de son oncle Joseph Mattei, qui était à la fois le curé de sa commune natale et médecin des indigents; il l'a continuée au collége de Bastia et l'a terminée au collége d'Ajaccio. Breveté en capacité pour l'instruction primaire le 2 novembre 1836, il n'a cependant pas suivi cette carrière. Bachelier ès-lettres le 27 décembre 1839, il est allé à Montpellier en 1840, où il a commencé ses études médicales. Bachelier ès-sciences physiques le 28 septembre 1841, il a été reçu dans la même année chirurgien-chef externe à l'Hôtel-Dieu-Saint-Éloi. En 1842 il a obtenu le deuxième numéro sur trente-deux compétiteurs dans le concours pour les élèves de l'école pratique de la Faculté. Le 26 novembre 1843 il a été nommé membre titulaire de la Société de Médecine et de Chirurgie pratiques de Montpellier. Dans la même année il a obtenu le deuxième numéro sur trois concurrents pour la place de Prosecteur-

adjoint de la Faculté. En 1844 il a encore obtenu le deuxième numéro sur six candidats dans le concours pour la place de Chef de Clinique chirurgicale; enfin dans la même année il a été classé le premier sur soixante-quinze candidats dans un concours pour le titre de chirurgien militaire requis; carrière qu'il n'a cependant pas suivie. Voyant que dans les concours il était toujours placé le second tant qu'il s'agissait de rester à Montpellier, et qu'il était placé le premier quand il était question d'en sortir, il quitte cette ville. Un concours pour la place de chirurgien-chef interne s'ouvrait la même année à l'Hôtel-Dieu de Nîmes, il se présente et il obtient le premier numéro sur sept compétiteurs. Il passe deux ans dans cet hôpital, et pendant ce temps il subit à Montpellier les quatre premiers examens du doctorat. En 1846 il vient à Paris pour achever son éducation médicale, il y passe son cinquième examen et s'y fait recevoir docteur le 21 juillet de la même année, obtenant à sa thèse, comme à d'autres examens, la note *très-satisfait*.

Rentré en Corse en 1847, il s'établit dans la ville de Bastia et y exerce la médecine et la chirurgie. Le 25 février 1852, M. le préfet de la Corse le nomme professeur d'un cours d'accouchements institué à Bastia, et médecin-accoucheur de l'hôpital de cette ville. En février 1853, M. Mattei se rend à Paris pour présenter à l'Académie de médecine des travaux qui seront indiqués plus bas. Rentré chez lui il réunit dans un ouvrage les observations nouvelles qu'il a faites sur les accouchements pendant huit années de pratique, et en mars 1855, il retourne à Paris pour publier ces idées.

Ici il demande à faire dans les hôpitaux des expériences tendant à démontrer la vérité de tout ce qu'il avance. On

lui laisse démontrer pratiquement à la clinique de la Faculté les avantages du palper abdominal, et les résultats ont démontré combien il a tiré parti de ce moyen de diagnostic; mais ce qu'il voulait reproduire sous les yeux de ses maîtres ne s'arrêtait pas là. M. Mattei s'adresse alors à l'administration des hospices dans l'espoir d'obtenir quelques lits de femmes en couches, mais des obstacles, qu'il serait pénible de rappeler aujourd'hui, surgissent et il est obligé de recourir à d'autres expédients. Il demande à faire gratuitement en ville quelques accouchements des bureaux de bienfaisance, et les mêmes obstacles reparaissent.

Ne pouvant pas ~~donner~~ dans des établissements officiels /démontrer ce qu'il avançait, et qu'on ne cessait pourtant de lui demander, M. Mattei était ainsi obligé de rentrer en Corse avant d'avoir pu faire sanctionner ses idées par des faits cliniques; ce qui pouvait compromettre le succès de ses idées.

Pour éviter ces inconvénients il ouvre alors à Paris même, et à ses frais, une petite clinique d'accouchement le 1er février 1856. Pendant que M. Mattei s'établissait à Paris, M. le préfet de la Corse le nommait, le 12 avril 1855, médecin-inspecteur des eaux de Pietra-Pola. Le conseil-général de la Corse, dans sa séance du 31 août 1855, lui votait des éloges et recommandait à M. le Ministre de l'Instruction publique l'ouvrage que M. Mattei a publié sur l'accouchement physiologique; enfin M. le maire de Bastia, le 6 juillet 1855, au nom de ses administrés, lui témoignait des regrets pour son éloignement de la Corse. Tout ceci n'a pas détourné M. Mattei du programme qu'il s'était tracé et qu'il poursuit encore, malgré les sacrifices de toute sorte qu'il a dû s'imposer.

Résidant à Paris, il a été reçu membre correspondant de la Société médicale de Strasbourg le 6 janvier 1856, membre titulaire de la Société médicale du Panthéon de Paris le 7 août, et membre titulaire de la Société de Médecine-Pratique le 9 juin de la même année : enfin, le 17 décembre 1856, M. le Ministre de l'Instruction publique l'a autorisé à faire un cours public d'accouchements. Ce cours a été continué depuis lors, tant à l'École pratique de la Faculté que dans sa salle d'accouchement, et les élèves ont pu en voir à la fois les principes et les résultats.

Dans le cours de ces trois ans, M. Mattei a fait, tant en ville que chez lui, deux cent quatre accouchements, et loin de perdre une femme sur vingt ou trente accouchées, comme cela a lieu dans les hôpitaux de Paris, il n'en a perdu qu'une sur deux cent quatre. Loin de perdre un enfant sur trente ou quarante, comme cela arrive dans les cas les plus heureux d'après toutes les statistiques, il n'en a pas perdu un seul de ceux qui étaient vivants avant le travail ; à moins que le bassin de la mère ne fût extrêmement vicié. Ces faits permettent à M. Mattei d'espérer qu'il pourra obtenir à Paris les beaux résultats qu'il avait déjà réalisés en Corse et qui l'ont porté à s'éloigner des principes qu'on professe aujourd'hui dans les écoles.

INDICATION DE SES TRAVAUX

PAR ORDRE DE DATE :

1° Du mode d'action des médicaments dans la guérison des fièvres intermittentes. Mémoire inédit, lu devant la Société de médecine et de chirurgie pratiques de Montpellier le jour de sa réception comme membre de cette société (26 novembre 1843).

2° Considérations critiques sur un cas de communication entre les deux oreillettes du cœur (V. *Journ. de Médec. pratiq. de Montpell.*, octobre 1843).

3° Aperçu sur la minéralogie et la géologie du Cap-Corse et description de la grotte de Brando. Mémoire présenté avec des échantillons à M. Marcel de Serre, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Montpellier. Un fragment de ce mémoire se trouve dans *la Benedetta* de M. Bouchez (Bastia, 1844).

4° Analyse des travaux de M. Polli de Milan sur la couenne du sang (V. *Journ. de Médec. pratique* Montpell., juin et juillet 1844).

5° Guérison d'une névrose épileptiforme remarquable (V. mêm. journ., sept. 1844).

6° Relation sur M. Mayor au congrès scientifique de Nîmes et sur ses nouveaux procédés opératoires (V. même journ., février 1845).

7° Considérations sur les déviations du bassin (V. même journ., T. II, p. 70).

8° Description d'un muscle surnuméraire de la jambe (V. même journ., juillet 1845). D'après le parallèle de la jambe avec l'avant-bras, ce muscle serait la portion jambière du plantaire grêle, analogue à la partie antibrachiale du fléchisseur superficiel des doigts de la main.

9° Considérations sur la cicatrisation des plaies (Même journ., déc. 1845 et mars 1846).

10° Description d'une nouvelle désarticulation de l'épaule (V. *Gazet. médic. de Paris,* 12 septembre 1846).

11° Thèse inaugurale pour le doctorat, contenant : 1° L'histoire détaillée des sondes de l'urètre ; 2° la description d'une nouvelle sonde (Paris, 21 juillet 1846). Il est prouvé dans cette thèse que du temps de Galien cet instrument avait déjà la double courbure qu'on lui a donnée plus tard.

12° Description et présentation à l'Académie des sciences d'un nouvel instrument pour mesurer le nombre et la durée des vents ainsi que des courants sous la surface des eaux (Séance du 7 sept. 1846, V. *Gazet. Médic.* Paris, 12 sept).

13° Considérations sur le projet de loi relativement à la réforme médicale ; état de la médecine en Corse (V. *l'Insulaire de Bastia,* 21 oct. 1847).

14° Considérations sur l'éther et le chloroforme (Même journ., 24 janv. 1848).

15° Discours prononcé devant S. A. I. le prince Napoléon au moment de son entrée dans la ville de Bastia (19 avril 1848).

16° Divers cas de goutte rhumatismale guéris par le phosphate d'ammoniaque (V. *Revue Médic. chirurg.* de M. Malgaigne, t. II, p. 263).

17° Cas remarquable d'hémorragie et autres maladies simulées (V. même journ., t. II, p. 370).

18° Hydrocéphale empêchant l'engagement de la tête à travers le détroit supérieur dans une présentation des pieds. Ponction intra-utérine (V. même journ., t. VII, p. 178).

19° Guérison sans claudication d'une rupture du tendon du triceps fémoral dans un effort musculaire (Même journ., t. VIII, p. 177).

20° Réduction et guérison d'une luxation de la première phalange du pouce compliquée de plaie (V. même journ., nov. 1852).

21° Discours d'ouverture du cours d'accouchement, prouvant : 1° que la génération dans l'espèce humaine résume les modes de génération de tous les êtres organisés; 2° le rôle que joue la femme dans la reproduction de notre espèce; 3° que la femme porte au physique comme au moral les caractères de la fonction de mère (Bastia, avril 1852).

22° Discours prononcé à l'île Rousse, ou l'histoire abrégée du général Paoli, à propos de l'inauguration de sa statue sur la place de cette ville (Bastia, 25 avril 1852).

23° Anévrisme de l'artère faciale; action thérapeutique de la décoction des feuilles d'olivier sauvage et de noyer dans la guérison des plaies (V. *Revue Thérap. du midi*, 28 février 1853).

24° Des moyens d'abréger la guérison des plaies par le perfectionnement de la réunion immédiate. Description d'une nouvelle ligature de vaisseaux que l'on peut ôter à volonté. Mémoire lu devant l'Acad. de Médec. (Séance du 3 mars 1853. Pour la figure de la ligature, V. *Rev. Médic. Chirurg.* de M. Malgaigne, t. XIII, p. 227. Pour le compte-rendu du mémoire, V. *Gazette Médic.* Paris, 12 mars; *Gazette des hôpit.*, 10 mars 1853).

25° Mémoire sur la non-existence de la fièvre de lait présenté à l'Acad. de Médecine (Séance du 24 février 1853).

26° Des accouchements spontanés sans douleur (*Gazet. des hôpit.* Paris, 21 février 1854).

27° De l'allongement hypertrophique du col utérin, grossesse et accouchement avec cette maladie (Même journ., 22 avril 1854).

28° Oblitération du canal cholédocque par l'entrée d'un ver lombric dans ce canal et abcès hépatique ouvert dans l'intestin. Diagnostic confirmé par l'autopsie (*Revue Médic. chirurg.* Paris, mai 1855).

29° Essai sur l'accouchement physiologique. Ouvrage dont la plupart des journaux français et étrangers ont fait l'analyse (Juillet 1855). L'auteur démontre par le raisonnement et la statistique que les termes d'après lesquels on admet l'accouchement comme spontané ou naturel le rendent très-souvent pathologique. Pour lui, l'accouchement physiologique est celui qui se fait dans les conditions de la santé pour la mère et l'enfant. Il en a étudié surtout le type chez les femmes de la campagne. Pour l'obtenir chez les femmes de la ville il faut surtout 1° soigner la grossesse de manière à améliorer l'état général; 2° ramener toutes les présentations du fœtus à celle du sommet avant ou pendant le travail; 3° faciliter par diverses manœuvres tous les temps de l'accouchement; 4° appliquer le forceps lorsque la tête ne franchit pas la vulve environ quatre heures après la rupture de la poche des eaux; 5° forcer l'utérus à revenir immédiatement sur lui-même après la délivrance. D'après l'auteur il ne doit arriver aucun accident ni à la mère ni à l'enfant: la fièvre dite de lait est elle-même un phénomène pathologique qu'on peut éviter ordinairement par une intervention préventive et éclairée. Ce qui a généralement frappé de cet ouvrage est la précision du diagnostic par le moyen du palper abdominal et la possibilité de la version céphalique dans les présentations du siége du tronc et de la face avant la rupture des membranes de l'œuf.

30° Des causes de l'accouchement (*Gazett. des hôpit.*, 30 juin 1855).

31° Opération de fistule à l'anus dans laquelle il a trouvé deux noyaux de cerise au fond de la fistule (*Rev. Médic. Chir*. Paris, sept. 1855).

32° Des causes de la douleur dite des reins pendant l'accouchement (V. *Gazette des Hôpit.*, 2 oct. 1855).

33° Des causes des diverses présentations et positions du fœtus dans le sein de la mère (Même journ., 18 oct. 1855).

34° Considérations sur les sétons et la révulsion en général (*Gaz. des Hôp*. Paris, 6 nov. 1855).

35° Mémoire sur l'observation médicale. Analyse, synthèse et induction cliniques; vitalisme, organicisme, empirisme, éclectisme et leurs applications pratiques (Paris, janvier 1856).

36° Article et observation sur les causes de la menstruation et des hémorragies postpuerpérales (*Monit. des Hôpit.*, 5 et 8 avril 1856).

37° Réponse à la thèse de M. Belin soutenue devant la Faculté de Strasbourg et dans laquelle on discute la pratique de M. Mattei sur la version céphalique (*Gazette des Hôpit.*, 13 et 17 mai 1856).

38° Note et observation sur la contraction permanente des muscles par cause rhumatismale (Même journal, 5 juillet 1856).

39° Présentation d'un forceps de son invention à l'Académie de médecine avec une note explicative (24 juin 1856). Pour plus de détails (V. *Gazett. des Hôpit.*, 26 juin).

40° Analyse du compte rendu de la clinique de M. Pantaleo de Sicile (V. *Gaz. des Hôpit.*, 10 juin 1856).

41° Ce qu'on a appelé l'inertie utérine dans le travail de l'accouchement, n'est que la fatigue de la matrice. On l'évite en lui venant en aide par des moyens artificiels qui abrègent le travail. Mémoire lu le 21 sept. 1856 devant l'Académie de médecine (V. *Union Médic.*, Paris, 23 sept., et les autres journaux).

42° Lecture à l'Académie des sciences sur l'existence de la poche amnio-choriale dans la dernière moitié de la grossesse (Première séance de décem. 1856. V. *Gaz. des Hôp.*, 9 déc. 1856 et les autres journ.).

43° Accouchement chez une femme dont le bassin est oblique, lecture faite à la Société de chirurgie (V. *Gaz. des Hôp.*, 30 déc. 1856).

44° Observation de convulsions tétaniques développées sous l'influence de l'orgasme vénérien et dissipées par le chloroforme (V. *Rev. thérap. du Midi*, 15 janv. 1857).

45° Des effets du contact de l'air sur les tissus du corps humain (V. *Monit. des Hôpit.*, 5 et 7 févr. 1857).

46° La maternité et l'obstétrique chez les anciens Hébreux. Mémoire publié en feuilleton (1856-1857) dans la *Gazette Médic. de Paris.*

47° Phlegmon péri-utérin ouvert dans le vagin et très-probablement dans la cavité péritonéale, névralgie abdominale et anale pendant la grossesse et deux mois après l'accouchement; action de l'opium et surtout du sulfate de quinine (Lecture à la Société de médecine pratiq., séance du 5 mars 1857 et publiée dans la *Gaz. des Hôpit.*).

48° Des déchirures du périnée pendant le travail de l'accouchement et des moyens de les prévenir à l'aide de la flexion et l'extension artificelles faites par des manœuvres externes. Société de médecine prat. (Séance du 4 déc. 1856. V. *Gazet. des Hôpit.*, 24 janv. 1857, et la thèse inaugurale de M. Ernoul, 27 déc. 1856, élève de M. Mattei).

49° Analyse du Manuel d'accouchements de M. Balocchi, de Florence (V. *Union Médic.*, Paris, 27 et 30 juin 1857).

50° Réponse aux attaques de M. Laborie dans le rapport sur l'accouchement physiologique fait à la Société de chirurgie (V. *Gazette des Hôpit.*, 30 juin et 9 juillet 1857).

51° Version céphalique dans un cas de présentation pelvienne. Opération faite par manœuvres externes avant le travail de l'accouchement. Observation publiée par M. Foucart (V. *France Médicale*, 11 juillet 1857).

52° Opération de trachéotomie faite avec succès dans la période asphyxique de croup. Société de médecine pratiq. (Séance du 2 juillet. V. *Gazet. des Hôpit.*, 25 sept. 1857).

53° Parallèle entre la fièvre typhoïde et le typhus. Société de médecine pratiq. (V. *Gazette des Hôpitaux*, 21 janvier 1858).

54° Observation d'éclampsie puerpérale guérie par la respiration artificielle pendant la période asphyxique de l'atta-

que. Observation publiée par M. Foucart (V. *France Médicale*, 12 sept. 1857).

55° Observations de placentite aiguë et chronique (V. *France Médicale*, 27 févr. 1858, et la thèse inaugurale de M. Geoffroy de Montrueil, élève de M. Mattei. Paris, 26 avril 1858).

56° Études sur les fièvres puerpérales, démontrant surtout le rôle que joue la précipitation de la lymphe plastique dans la production de ces fièvres. Il admet, non une fièvre puerpérale essentielle, mais cinq degrés d'une même maladie qui embrassent tous les accidents fébriles des suites de couches, et dont le plus grave est la résorption putride généralisée (V. *Monit. des Hôpit.*, 27 mars, 1er, 6, 13 et 15 avril 1858).

57° Réponse aux attaques de M. Béhier (V. *Union Médic.*, 24 avril 1858).

58° De la môle hydatique. Société de médec. pratiq. (V. *Gaz. des Hôpit.*, 20 juill. 1858).

59° Du diagnostic de la grossesse; leçons du cours de M. Mattei, publiées par M. Lefoulon (V. *Rev. de Thérap. Médic. Chir.* Paris, 15 juill. et 15 sept. 1858).

60° Placentite, accidents puerpéraux, sulfate de quinine, guérison. Observ. publiée par M. Foucart (*France Médicale.* Paris, 11 sept. 1858).

61° Analyse du Mémoire de M. le professeur Hubert, de Louvain, sur le mécanisme de l'accouchement (*Gazette des Hôpit.*, 9 nov. 1858).

62° Présentation et description d'une modification du forceps sous le nom de *léniceps* (Séance de l'Académie de méd., 11 janv. 1859). Cet instrument se trouve déjà entre les mains de plusieurs professeurs d'accouchements de l'Europe.

63° Communication à l'Académie des sciences pour décrire les symptômes de l'ovulation chez la femme et pour démontrer que cette fonction n'est pas mensuelle, comme on le croit, mais bien annuelle pour chaque ovaire (Séance du 14

février 1857. Pour la note entière, V. *Monit. des Hôpit.* du 22 février).

64° De l'albuminerie en général et plus spécialement pendant la grossesse. De l'accouchement provoqué comme moyen de suspendre les attaq. eclamptiq. (*Gazet. des Hôpit.*, 5 mars 1859).

65° De l'influence qu'exerce le contact de l'air sur la manifestation des symptôm. syphilitiq. Lettre à l'Académie de médecine (V. *Union Médicale*, juin 1859).

66° Vice de conformat. du bassin; accouch. prématuré (*France Médicale*, 17 sept. 1859).

67° De la hernie que peut faire la membrane amnios à travers la rupture du chorion dans ce qu'on appelle la poche en boudin (*Annal. de la Flandre Occidentale*, n° 13, 1859).

68° Le palper abdominal, reproduction des leçons de M. Mattei par son élève M. Lechevallier dans sa thèse (V. *Gazet. Hôpit.*, 15 nov. 1859).

69° L'enencéphale considéré comme résultat d'une maladie intra-utérine et non comme un arrêt de développement (Société de médecine pratiq. *Gazette des Hôpit.*, 10 décemb. 159).

70° Du mode d'action des liqueurs alcooliques sur les plaies et au sein de nos tissus. Discussion à la Société méd. du Panthéon (V. *Courrier médic.*, Paris, 15 janvier 1860).

71° Rapport à la Société de médecine pratiq. sur un Mémoire de M. Hamon, relatif à l'accouchement prématuré dans le cas d'éclampsie et à un nouveau tire-tête (*Gazette des Hôpit.*, le 6 mars 1860).

Pars. — Imp. Bailly, Divry et Ce, rue N.-D. des Champs, 49.